



DONNER DU FIL À RETORDRE

Théorie de l'art : approches des œuvres



Contact de l'enseignante

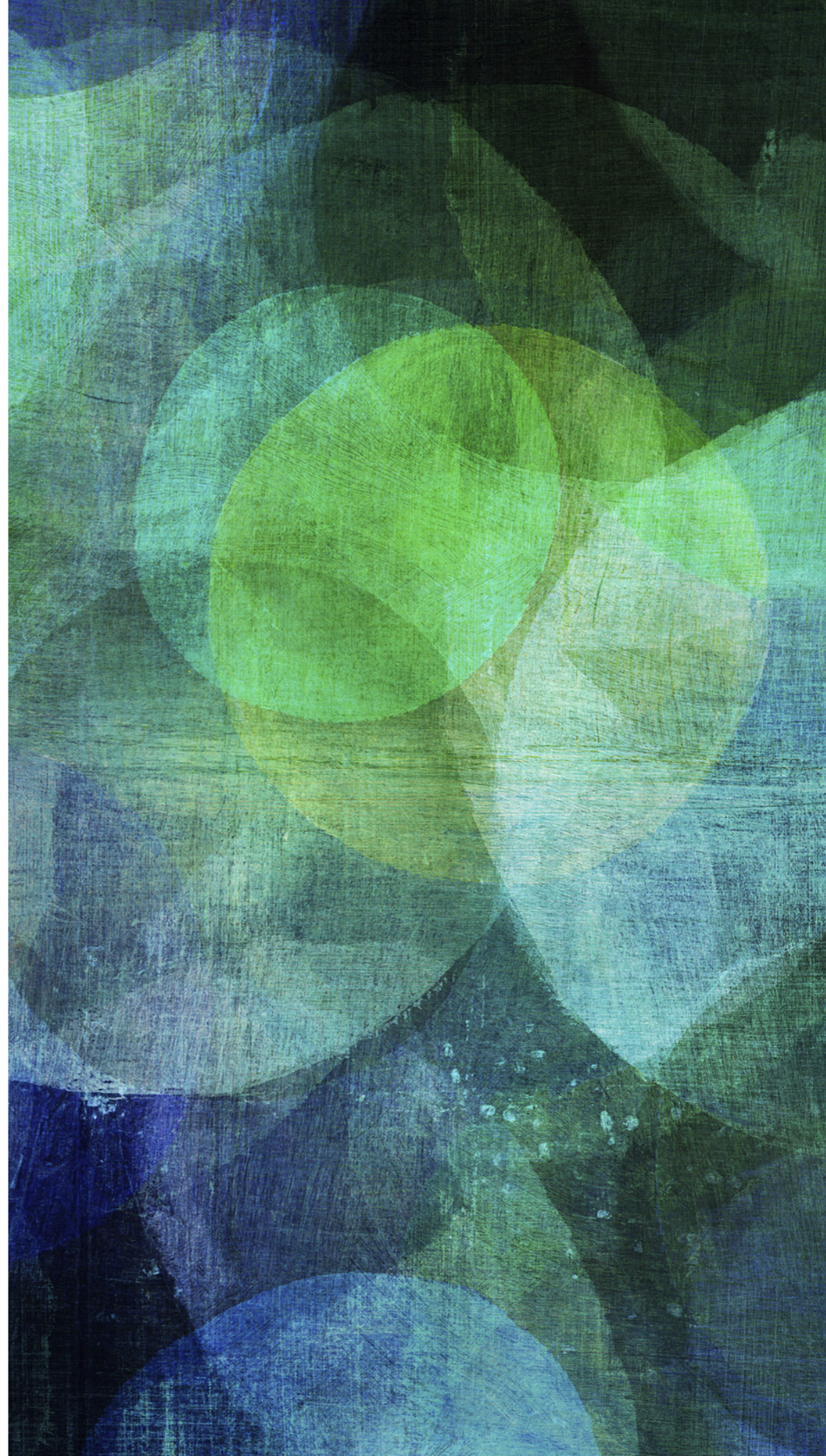
Mail : Sarah-Matia.Pasqualetti@univ-paris1.fr

ou : sarahmatiapasqualetti@gmail.com

NO : ~~Sarah-Matia.Pasqualetti@etu.univ-paris1.fr~~

ART TEXTILE ET FÉMINISMES

Séance 1 - 17 septembre





LES FEMMES ET LE FIL

.....

- Subordination de l'art textile
- Évolution du fiber art
- Plusieurs types de féminisme
- Revendications politiques
- Réappropriation et subversion

SUBORDINATION DE L'ART TEXTILE

- Le textile est intimement lié à l'art occidental depuis que la toile est devenue le support de la peinture : l'entrecroisement de fils qui la constitue forme une trame.
- Pourtant, les pratiques textiles sont attribuées depuis l'Antiquité à la **sphère domestique et féminine**, et donc exclues de la théorisation de l'art. L'idéal victorien de la féminité : la femme domestique, soumise, la tête baissée et tranquillement absorbée par sa tâche.
- Le textile, longtemps relégué au décoratif, a été classé parmi les arts mineurs associés à l'artisanat féminin. Son exclusion du canon moderne s'explique par le discours sur l'autonomie de l'art et par l'**opposition entre arts libres et arts appliqués**. Cette distinction entre art et artisanat, fondée sur des hiérarchies sociales de genre et de race, contribue à les renforcer : l'idée d'une habileté manuelle féminine, réduite à l'intuition, sert à nier aux femmes toute véritable créativité.
- Cela implique la subordination de l'art textile, « tactile », à l'art optique de la peinture, du dessin ou de la sculpture, disciplines académiques par excellence. L'art textile portait une double peine : celle d'être un médium lié au geste manuel et celle d'être pratiqué par des femmes.

ÉVOLUTION DU FIBER ART

- Le textile entre dans l'art moderne au Bauhaus dans les années 1920, c'est dans ce mouvement avant-gardiste prônant l'abolition des frontières entre arts majeurs et appliqués que le textile acquiert une légitimité. Malgré ce discours progressiste, les femmes sont majoritairement cantonnées à l'atelier de tissage, présenté comme une « extension naturelle » de leurs compétences. Ici, des artistes comme [Anni Albers](#) expérimentent le textile comme médium en conjuguant recherches formelles et procédés industriels, d'abord sous forme de « tableaux » en laine.
- Dans les années 1960, le mouvement du Fiber Art continue de développer une approche spécifique au textile, en lien avec les théories esthétiques contemporaines. Des artistes comme [Olga de Amaral](#) ou [Sheila Hicks](#) libèrent les œuvres du métier à tisser, les transformant en sculptures. Elles ont fait de la fibre un langage tridimensionnel, capable de dialoguer avec l'architecture.
- Dans le cadre du mouvement féministe des années 1970, des artistes telles que [Faith Ringgold](#) ou [Annette Messenger](#) se réfèrent à des pratiques textiles considérées comme mineures pour en explorer les qualités spécifiques et mettre en lumière la vie, le travail et la créativité des femmes, longtemps négligés.

PLUSIEURS TYPES DE FÉMINISME

- Eco-féminisme, Queer-féminisme, Féminisme noir, Féminisme décolonial, Féminisme intersectionnel...
- Audre Lorde, « poète noire, féministe, lesbienne, mère, guerrière » écrit en 1979 : « Le féminisme noir n'est pas le visage noir du féminisme blanc. Les femmes noires ont des problématiques spécifiques et légitimes qui influencent nos existences de femmes noires. »
- Alice Walker, militante et féministe américaine, forge le nom de *womanism* : « le *womanism* est au féminisme ce que le violet est à la lavande » L'avantage du terme est qu'il n'est pas nécessaire de spécifier qu'il s'agit du black womanism, car cela est implicite, tout comme les femmes blanches ne précisent pas que leur féminisme est blanc, puisque le mot « féministe » est accepté comme provenant de la culture des femmes blanches.

REVENDEICATIONS POLITIQUES

- L'art textile a pris un tournant féministe pendant le mouvement pour le droit de vote, au début du XXème siècle, lorsque les suffragettes cousaient leurs bannières brodées pour leurs manifestations.
- Dans les années 1970, le geste de tisser devient une stratégie de subversion : le mouvement féministe réinvestit les techniques textiles, transformant tissage, broderie, tricot, couture, tapisserie, crochet ou dentelle en outils critiques. Ces pratiques deviennent des moyens de réflexion sur la condition des femmes, la sexualité, le corps et le politique, incarnant le slogan « le personnel est politique ». Aux États-Unis, Judy Chicago fonde en 1972 le premier programme d'art féministe et initie le projet *Womanhouse*. Elle crée ensuite *The Dinner Party* (1979), l'une des premières œuvres de « high art » à célébrer l'histoire des femmes à travers les techniques textiles.
- Aujourd'hui le *craftivism* – contraction de *craft* et *activism* – s'inscrit dans la lignée de la troisième vague féministe. Ce mouvement artistique réinvestit les travaux d'aiguille comme moyens de résistance écoféministe, antiraciste et anticapitaliste. Parmi ses pratiques emblématiques figurent le *yarnbombing* et le *guerrilla knitting*, qui consistent à recouvrir l'espace public de fils pour délivrer un message social ou politique, comme dans les interventions de Marianne Jørgensen au Danemark ou de Viva Vittoria en Italie.

RÉAPPROPRIATION ET SUBVERSION

- D'où vient l'expression "Donner du fil à retordre" ? Dans le domaine du tissage, on tordait autrefois plusieurs fils entre eux pour en obtenir de plus solides. Cette étape causant beaucoup de peine, on a utilisé l'expression "donner du fil à retordre" pour signifier que quelque chose ou quelqu'un créait beaucoup d'embarras.
- Les artistes mobilisent le textile pour exprimer pouvoir, résistance et survie, qu'il s'agisse d'œuvres intimes ou d'installations monumentales. Ces créations portent la mémoire de la violence, de l'impérialisme et de l'exclusion, tout en affirmant résilience, amour et espoir. Remettant en cause les régimes de pouvoir et les hiérarchies de valeurs, le textile devient un médium privilégié pour interroger le genre et la sexualité, explorer l'histoire de l'exploitation et de la violence, et renouer avec des pratiques ancestrales ouvrant un dialogue avec la nature.
- Le terme *reclaim* désigne la réappropriation de mots afin de détourner une association négative en objet de revendication (pensez au mot « queer », aux revendications du Black Power avec le terme *negro*, aux mouvements lesbiens féministes – par exemple, le groupe des « Gouines rouges » en France –, ou encore aux mouvements de prostituées avec le terme de *whore*). Dans cette logique, les femmes détournent les outils traditionnellement associés à leur confinement – fil, tissage, couture – pour les transformer en moyens de lutte. Loin de renforcer les stéréotypes de genre, elles exploitent l'historique association du textile au féminin afin de subvertir les tropes sexistes et de retourner un instrument d'oppression en vecteur de libération.



**ROZSIKA
PARKER**
**« A NATURALLY
REVOLUTIONARY
ART? »»**

*The Subversive Stitch: Embroidery
and the making of the feminine. 1984*



- Rozsika Parker revient sur le lien *naturel* qui existerait entre la broderie et les femmes, et qui cacherait en réalité les facteurs socio-politico-économiques complexes qui les ont liés depuis le Moyen Âge.
- Dans ce texte fondateur, Parker analyse comment la broderie a été historiquement assignée aux femmes et comment certaines artistes s'en sont emparées de manière subversive. Elle propose une lecture croisée entre histoire de l'art, histoire sociale et critique féministe.
- Elle souligne les utilisations politiques de la broderie : des suffragettes dans les années 1910 en Angleterre, au Mouvement de Libération des Femmes dans les années 1970, jusqu'au AIDS Memorial Quilt qui ne cesse d'être exposé aux États-Unis depuis sa création en 1987.



Limited to practising art with needle and thread, women have nevertheless sewn a subversive stitch – managed to make meanings of their own in the very medium intended to inculcate self-effacement.

-Roszika Parker



La broderie a participé à la soumission des femmes aux normes de l'obéissance féminine et leur a offert des moyens aussi bien psychologiques que pratiques pour qu'elles conquièrent leur indépendance. Colette en décrit le processus en observant sa fille. Elle écrit : "... elle est muette quand elle coud, muette pendant des heures ... elle se tait et elle – écrivons donc le mot qui me fait peur – elle pense”

-Roszika Parker



Les banderoles étaient un élément incontournable des manifestations politiques en Grande-Bretagne, mais alors que celles des syndicats étaient principalement fabriquées par une entreprise spécialisée, les femmes du mouvement suffragiste mettaient à profit leurs talents manuels, jusque-là réservés à la confection de rideaux et de tentures. Au sein du mouvement suffragiste existait une association artistique et artisanale appelée Suffrage Atelier.



Judy Chicago, *The Dinner Party*, 1974-1979